



Georges, Etienne (dit Georges) VESSIE



Qui était-il ?

*Georges Etienne VESSIE est né au lieu de **Mallagare** commune de **Floressas** (Lot) le 20 Avril 1897.*

Il est le fils de Jean VESSIE, âgé de 35 ans et de Marie COURNOU son épouse, âgée de 27 ans, tous deux cultivateurs à Mallagare.

*L'officier d'Etat Civil et Maire de la commune était Basile LOUSSERT
Les 2 témoins de la déclaration de sa naissance, furent
Léon LABROU, menuisier (55 ans) et Firmin DOUMERC, instituteur (35 ans)*



Grâce à son registre matricule nous savons qu'il mesurait 1,53 mètres (il était petit !)
qu'il avait les cheveux bruns, les yeux marron foncés et un visage ovale.

Il savait lire, écrire et avait son Certificat d'études (degré d'instruction : 3)

Il était cultivateur comme ses parents



A compté du 11 janvier 1916, il est mobilisé comme simple soldat, dans le 92e Régiment d'Infanterie (92e R.I.) et rejoint le caserne d'Assas (actuellement Quartier Desaix) à CLERMONT-FERRAND (13e Corps d'Armée)... avant de décéder seulement 20 jours après des suites d'une méningite cérébro-spinale



La Caserne d'Assas (92e Régiment d'Infanterie)- Clermont-Ferrand

Source : "[Généalogie des Familles](#)"

Le 92e R.I. (appelé "Le Gaulois") dans le conflit de 14-18

Le 92e Régiment d'Infanterie fait partie de la 52e brigade de la 26e division d'infanterie du 13e corps d'armée (lui-même faisant partie de la 1ere Armée, la France compte alors 5 Armées). Il est incorporé dans la 26e division d'infanterie d'août 1914 à novembre 1918

1914 - Vosges, Lorraine, Marne, Belgique

9 août : le régiment est engagé dans les Vosges.

Du 1er au 10 septembre, il se bat à la "Trouée des Charmes" (Lorraine)

Août à Septembre 1914 Il participe ensuite à la 1ère bataille de la Marne.

En novembre, il est en Belgique. (1ère Bataille d'Ypres - Zonnebeke - du 29 octobre jusqu'à Noël 1914)

Lorraine



1914 : La "Trouée des Charmes" (Lorraine) soldats allemands reconnaissables à leur casque à pointe (le "Pickelhaube") Sources : Grosser Bilderatlas des Weltkrieges ("Le Grand Atlas de photos des Guerres Mondiales)



1914 - Pickelhaube (casque à pointe allemand)



1914 - 1ère Bataille d'Ypres : éclaireurs cyclistes se rendant à Ypres (Belgique)
 Sources : <http://chtimiste.com>



1914 - 1ère Bataille d'Ypres : batterie de 75 en action dans les environs d'Ypres
 Sources : <http://chtimiste.com>

 **La 1ère Bataille de la Marne (6 au 12 septembre 1914)**



1914 : les taxis de la Marne



1914 - Bataille de la Marne



1914 - Bataille de la Marne : soldats français embusqués derrière un fossé



1915 Bataille de la Somme

Les "Gaulois" du 92e R.I. sont engagés dans la **bataille de la Somme** : **Beuvraignes, Le Cessier, le Bois des Loges.**



1915 - Beuvraignes : barricades françaises (Somme)



1915 - Le Cessier : cours de ferme bombardée (Somme)



*1915 : Le boyau des Serbes dans "Le Bois des Loges"
(Cliché © Association Patrimoine de la Grande Guerre)*

"[...] La situation devant le Bois des Loges est intenable. Des centaines de cadavres sont dans le no mans'land. Il est impossible de les retirer car ceux qui passent la tête hors des tranchées sont immédiatement abattus. [...]"



Extrait des Journaux des Marche et des Opération (JMO)

Fin décembre 1915 le 92e est dans l'**Oise** (à Ravenel, Maignelay, Plainval, Sains, Crèvecoeur, St Just en Chaussée.

Le 14 Décembre, un soldat est fusillé :

14 décembre 1915

Matin -- Exercice de détails par Compagnie de 7^h 30' à 9^h

Soir -- Exercice par C^{ie} de 11^h 30' à 15^h 30'

A 15^h, le 3^e bataillon, les 1^{er} et 7^e C^{ie} ainsi que des éléments de chaque unité de la Division sont rassemblés et forment les trois côtés d'un carré au Carrefour de Maignelay à Sains et de Crèvecœur à S^t Just en Chaussée. Le soldat Sloutwisky est amené à 15^h précises par un peloton de cavaliers. Placé en face du peloton d'exécution qui ferme le carré, il est fusillé conformément aux prescriptions de l'art. 52 du service de Place. Ses troupes défilent ensuite devant le corps du mort.

38^e
T. 866.
BRABIE MILITAIRES HENRI CHARLES-LAVAZELLE.

Le 24 Décembre : les bataillons partent isolément de leurs cantonnements. Point initial du régiment : **Quinquempoix**

Les bataillons partent isolément de leurs cantonnements.

Point initial du Régiment = Quinquempoix.

Ordre de marche = 3^e B^{on} C^{ie} de M^{or}, 2^e bataillon et 1^{er} bataillon

Itinéraire par Quinquempoix - Ansaucillers - Bonvillers - Beauvoir

Grand halte avant Breteuil - Breteuil - diolocation du

Régiment qui cantonne à : Fléchy = 2^e bataillon

Tillers - Ticomte = Etat-Major du régiment, C^{ie} hors rang et

1^{er} bataillon - Hardivillers = 3^e bataillon et C^{ie} de M^{or}.

Noël 1915

25 décembre 1915.

jour de Noël - repos.

Journée du 19 janvier 1916 (Bois des Loges)

Le secteur est généralement peu battu par l'artillerie ennemie, cependant le saillant du Buvier est assez souvent bouleversé en raison de la quantité d'engins qui tirent de ce point (canons de 58 de tranchées, fusils tromblon etc)

En raison de la situation du bois des Loges et des pluies persistantes, les boyaux et les chemins sont sous l'eau, les communications sont difficiles.

Pertes = 3 blessés de la C^o de 1^{er} 92 dont deux très gravement.

Journée du 20 janvier 1916 (Bois des Loges)

L'infanterie ennemie est particulièrement calme, face à l'artillerie qui bombarde à trois reprises le village des Loges et les tranchées du centre de résistance nord ; Le centre de résistance est à été moins canonisé qu'il le précédent.

Tout les hommes disponibles sont employés à la canalisation des eaux d'infiltration qui inondent les boyaux et les tranchées.

Pertes = néant.

Le soldat Georges VESSIE contracte une méningite cérébro-spinale, probablement mi-Janvier 1916.

Il en mourra le 31 Janvier 1916 à l'hôpital dont dépend son régiment : l'Hôpital Complémentaire 78 à Clermont-Ferrand



Comment un soldat pouvait-il contracter une méningite cérébro-spinale ?

Les méningites sont d'origine soit virales, soit fongiques (champignons) soit bactériennes.

Ces dernières sont les plus sérieuses.

Un état de fatigue, de mauvaises alimentation-hygiène-conditions de vie, favorisent les infections pulmonaires ou ORL, d'où le risque que cela dégénère en méningite, avec le problème de contagion de bactéries très actives ensuite.

Elles peuvent également se produire à la suite d'une plaie à la tête avec fracture du crâne.

Enfin, le traitement a été longtemps la pénicilline.

Le 1er antibiotique n'a été découvert que bien après la Grande Guerre ; et sans traitement antibiotique, la mortalité est très élevée.

Les méningites d'origine bactérienne évoluent spontanément vers le décès quand elles ne sont pas traitées, et elles ne pouvaient l'être puisque les antibiotiques n'existaient pas.

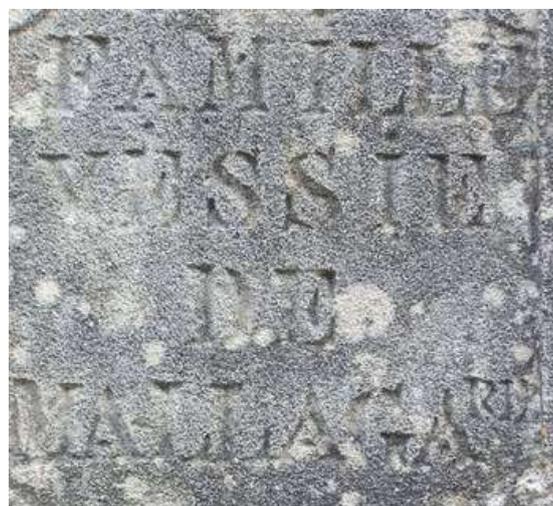
Dès que le diagnostic était posé, le malade était isolé et évacué afin de ne pas contaminer les autres.

Hôpital Militaire de Clermont-Ferrand (le foyer)



Georges Vessié n'avait pas 20 ans

Il est probablement inhumé dans le caveau familial à Floressas





Caveau familial de la famille Vessié "de Malagare" à Floressas



